

Le projet immobilier freiné, le bras de fer continue à Velleron

Nouvelle manifestation, hier matin, contre la construction d'un lotissement de 200 logements

Velleron contre le projet de la grande bastide, acte II. Après une première manifestation voilà quatre semaines, la municipalité et le collectif de défense ont remis ça. Hier matin, ils étaient environ 400 pour dire non à la création d'un lotissement de 200 logements sur sept hectares, dans une zone naturelle. Pour mémoire, ce projet avait été validé par l'ancienne municipalité. Il est rejeté par celle qui, en mars 2020, lui a succédé sous la conduite de Philippe Armengol. Un projet "incohérent, démesuré et pharaonique, qui va à l'encontre des directives de l'État en termes d'artificialisation des sols et de perte de diversité." Un projet qui, toujours selon Philippe Armengol, "va amener 20% de population en plus, n'a pas été anticipé en matière d'infrastructures et risque de provoquer la faillite du village".

L'étude d'impact jugée insuffisante

Alors, c'est la mobilisation générale dans le village. Et bien au-delà puisque la municipalité et les habitants sont soutenus par une kyrielle d'élus, dont les trois sénateurs de Vaucluse, deux députés, des conseillers départementaux, des maires ou anciens maires, jusque dans le Gard rhodanien et même dans les Bouches-du-Rhône.

Pas question, donc, de relâcher la pression jusqu'à "l'abandon total du projet." D'autant plus que la mobilisation initiale a déjà porté ses fruits. "Quelques jours après la mani-



Venus en nombre, les manifestants ont dessiné un "non" au projet sur le stade de Velleron.

/PHOTOS ANGE ESPOSITO

festation, la Dréal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) a envoyé un courrier à l'aménageur pour lui signifier que l'étude d'impact était insuffisante. Il faut donc la refaire, ce qui bloque le projet pour l'instant", se réjouit Philippe Armengol, qui a rencontré le préfet début octobre.

Pour autant, les promoteurs ne rendent pas les armes, loin s'en faut (voir par ailleurs). "C'est un combat de longue ha-

leine, un vrai bras de fer. Et ce n'est pas parce que nous sommes nombreux que c'est terminé", prévient le maire, qui continue ses démarches. Il a pu en toucher un mot à Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur, venu il y a quelques jours en Vaucluse. Il est également en contact régulier avec les services du ministère de la transition écologique. "On a la détermination, la force et le courage d'aller jusqu'au bout", conclut le maire.

N.L.



L'assemblée s'est d'abord réunie devant la mairie, où le maire a détaillé le projet contesté.

Coup de bluff, coup de pression et enquête

Si Philippe Armengol parle de "bras de fer", c'est parce que l'affaire prend de plus en plus la tournure d'un affrontement que chaque adversaire ne veut absolument pas perdre. Le maire de Velleron a indiqué, hier, qu'il avait tout récemment eu des nouvelles des aménageurs du projet. "Ils m'ont fait savoir qu'ils allaient commencer le terrassement demain (Ndlr: aujourd'hui), dimanche 24 octobre... C'est pour ça qu'il faut rester très vigilant", dit-il. Coup de bluff? Peut-être bien. Le maire a d'autre part pris un petit coup

de pression de la part du propriétaire du terrain. "J'ai eu la surprise de le voir dans mon bureau lundi dernier", glisse l' élu, sans entrer dans les détails d'une conversation visiblement peu agréable. Enfin, la municipalité a constaté, en se basant sur des photos aériennes, la disparition d'un petit étang, à proximité immédiate du périmètre du projet. Il aurait été tout simplement comblé voilà quelques années, ce qui a des conséquences sur l'étude d'impact. D'où une enquête à ce propos des services de l'État.

N.L.